

A. Dufresne, cultivateur, 37 ans..St-Pie
 V. Langevin, " 26 ans.. "
 Herm. Brodeur, " 22 ans..St-Damase

Certificats requis pour les aspirants suivants
 qui sont déclarés admis : Louis Deslandes, A.
 Dufresne, Victor Langevin et Hormisdas Bro-
 deur.

Résolu de payer aux malades..	\$47.50
Décès d'épouse.....	25.00
Voyages, etc.	12.85
Examen d'aspirants.....	1.00
Rapports, visite, (impressions).	3.75

Total..... \$90.10

Application pour bénéfices de M. Elzéar Jon-
 cas, 15 mai.

Certificat de médecin pour un malade rési-
 dant aux Etats-Unis. Référé au médecin de
 notre société.

Et le comité s'ajourne à mardi, le 26 courant.

QUELLE EGLISE EST L'EGLISE DE JESUS-CHRIST?

QUELS SONT LES SIGNES DE LA VERITABLE
 EGLISE ?

(Suite)

*Preuve que le protestantisme ne possède pas les signes de la
 véritable Eglise.*

Avant d'aller plus loin, nous croyons devoir
 citer un passage d'une lettre que Luther écri-
 vait de Cobourg à Mélanchton, et que l'on
 trouve tout entière dans l'Histoire de la con-
 fession d'Augsbourg, par Chytræus ; elle nous
 fera voir comment Luther cherchait à éviter les
 conclusions défavorables que l'on pouvait tirer
 de ses contradictions. " Quand mes adversaires,
 dit-il, tirent de mes ouvrages des articles qui se
 contredisent, ils le font pour étaler leur grande
 perspicacité. Comment ces ânes pourraient-ils
 juger les articles contradictoires qui se trouvent
 dans notre enseignement, puisqu'ils ne savent
 pas seulement ce que c'est qu'une contradiction ?
 Car notre enseignement doit nécessairement pa-
 raître contradictoire aux yeux des impies, puis-
 qu'en même temps il exige et condamne les
 bonnes œuvres, qu'il honore les autorités tem-
 porelles et les châtis."

Pour donner encore un exemple de l'unité
 qui régnait parmi les luthériens, nous choisis-
 sons le dogme de l'ubiquité. Luther avait dé-

couvert que Jésus-Christ est, aussi dans son hu-
 manité, présent partout, *ubique*. Ce dogme fut
 donc enseigné comme pur Evangile par quel-
 ques-uns de ses disciples, tel que Jean Brentius
 et Matthias Illyricus, tandis que d'autres soute-
 naient qu'il ne l'était pas. Parmi ces derniers se
 trouve Mélanchthon, qui traite le dogme de
 l'ubiquité de monstrueux avorton, inconnu à
 l'antiquité éclairée. Un synode s'assembla à
 Dresde à ce sujet, et décida que l'ubiquité était
 une horrible profanation de tous les articles de
 foi et le renouvellement des hérésies, depuis
 longtemps condamnées, des marcionites, des
 valentiniens, des manichéens, des samosatiens,
 des sabelliens, des ariens, des nestoriens, des
 entychiens et des monothélites. Cet arrêt fut
 rendu en 1571. Mais qu'arriva-t-il neuf ans
 après ? Cette même doctrine que l'on avait con-
 damnée en 1571 comme une profanation de
 tous les articles de foi, comme un renouvelle-
 ment de toutes les hérésies depuis longtemps
 condamnées, fut, en 1580, insérée, comme ar-
 ticle de foi, dans la formule de concorde, où elle
 servit de base (art. 7, § 5) à la doctrine luthé-
 rienne de la cène. Base bien solide en vérité !
 (A suivre.)

Causes de depravation

—La commission des prisons de la province
 d'Ontario vient de présenter un rapport très in-
 téressant ; elle attribue les différentes sources
 de crimes aux influences suivantes :

1° Absence de contrôle de la part des pa-
 rents ; manque d'éducation dans la famille dû à
 la coupable négligence des parents ; indifférence
 des parents à remplir leurs devoirs et l'influence
 des mauvais milieux.

2° Intempérance (directement ou indirecte-
 ment).

3° La transmission par hérédité de mauvais
 sentiments, associée au mauvais entourage.

4° La paresse, c'est-à-dire le dégoût du tra-
 vail et la volonté de faire aussi peu de travail
 que possible. De la paresse, comme de l'ivro-
 gnerie, il est difficile de décider si on doit la
 considérer comme cause ou comme effet. On
 peut certainement, dans beaucoup de cas, l'at-
 tribuer au manque d'éducation. L'enfant à qui
 on permet de faire ce qu'il veut jusqu'à l'âge de
 quinze ans, n'acquerra que difficilement le goût
 du travail.

5° L'ignorance.—Il est à craindre qu'un
 grand nombre d'enfants grandissent dans l'igno-